Résumé :
Un ramassage aléatoire de scorpions dans la région des Zibans (Biskra, Algérie) précisément une palmeraie de Laghrous, située au piémont Sud de l'Atlas saharien est située à une altitude moyenne de 158m, entre 5°16' E. et 34 et °42' N. Nous a aboutis à la collecte d'un nombre de 51 individus de scorpions adultes, composé de cinq espèces groupées en deux familles: familles des Buthidae réunissant *Androcotnus australis*, *Androcotnus amoreuxi*, *Androctonus bicolor* et *Orthochirusinnesi*, et la famille des Scorpionidae représentée par *Scorpio maurus*. Dont, *Androctonus australis* se trouve en abondance par tous. Or, *Androctonus amoreuxi* et *Androctonus bicolor* sont rencontrés aux bordures de la palmeraie. Par ailleurs, *Orthochirus innesi* et *Scorpio maurus* au milieu de la palmeraie dans des endroits fraiches.

Mots clés : Scorpions, Palmeraies, Zibans, Biskra, Algérie.

30 Bio-systématique des Diptera nécrophage sur une charogne d'un chacal (*Canis aureus*) dans une zone semi-aride Bordj Bou Arreridj, Algérie

SAIFI Mounir, BERROUANE Fatima, BENSAADA Feriel, TALEB Meriem, BOUBAKEUR A. & DOUMANDJI Salaheddine

Ecole Nationale Supérieure Agronomique, El-Harrach, de département de la Zoologie agricole et de forestière (protection des végétaux-Zoophytiatrie) 16200, Alger, Algérie
(E-mail:m.saifi@st.ensa.dz)

Résumé
Durant l'étude bio-systématique des Diptères nécrophages en zone semi-aride à Aïn Soltane, (Bordj Bou Arreridj) à partir de l'été 2013, sur la bioécologie des Diptères nécrophages, deux techniques ont été mises en œuvre, celles des cartons englués et des captures à la main. Ceux-ci ont été placés à proximité de carcasse d'un chacal (*Canis aureus*) mis en expérimentation à l'air libre. La capture des Diptères nécrophages est faite également à la main. Remarquablement efficaces les pièges à glu ont permis de capturer 1.965 Diptera sur le cadavre en décomposition. Les Diptera pris font partie de 6 espèces réparties entre 5 familles, notamment celles des Calliphoridae, des Muscidae, des Piophilidae, et des Sarcophagidae. Dès les premiers jours la première escouade est dominée par des Calliphoridae notées avec *Lucilia sericata* (A.R.= 87,11 %). Les autres espèces, *Musca domestica, Muscina stabulans, Sarcophaga* sp. et *Piophila* sp. semblent faire partie de la première cohorte.

Mots clés: Diptères nécrophages, Chacal, *Musca domestica*, Bordj Bou Arreridj.

31 Étude immunohistochimique des cellules gonadotropes à FSH et LH chez *Meriones libycus* femelle, rongeur déserticole, gerbillidé, au cours du cycle saisonnier de reproduction

SMAÏ-HAMDIDOUCHE[1] Souaâd., MENAD[1] Rafik, BELHOCINE[1] Mansouria , GERNIGON-SPYCHALOWICZ[1] Thérèse, KHAMMAR[2] Farida, EXBRAYAT[3] Jean-Marie

[1] *Reproduction des petits vertébrés, Laboratoire de Recherche sur les Zones Arides, Faculté des Sciences Biologiques, USTHB, DZ-16111 EL ALIA, Algérie.*
[2]*Ecophysiologie des mammifères, Laboratoire de Recherche sur les Zones Arides, Faculté des Sciences Biologiques, USTHB, DZ-16111 EL ALIA, Algérie.*
[3]*Université de Lyon, UMRS 449, Laboratoire de Biologie Générale, Université Catholique de Lyon, Laboratoire de Reproduction et Développement Comparé, E.P.H.E. 69288, Lyon Cedex 02, France*
(hamdidouchesouad@yahoo.fr)

Résumé :
Meriones libycus femelle, de mœurs nocturnes, étudié dans la région de Béni-Abbès (sud-ouest du Sahara algérien), présente un cycle saisonnier de reproduction. L'étude des cellules gonadotropes à FSH et LH chez les femelles adultes sauvages a été réalisée en périodes de reproduction (printemps, début de l'été) et de repos sexuel (été, automne, hiver) par la coloration classique au trichrome de Cleveland et Wolfe et la technique immunohistochimique indirecte utilisant le complexe stréptavidine-biotine-peroxydase. Les cellules gonadotropes basophiles identifiées par leur immunoréactivité spécifique avec l'anticorps anti-FSH et anti-LH

humain ont montré des variations cycliques et saisonnières au cours du cycle saisonnier de reproduction. En période active, et en phase de proestrus et métaoestrus, les cellules à FSH et LH sont abondantes et réparties de façon homogène sur toute la surface du lobe antérieur ; au cours du cycle oestral, une dégranulation hormonale cyclique des deux types cellulaires prédomine en proestrus. En phase de dioestrus, les cellules à FSH sont en faible abondance et se regroupent essentiellement au niveau de la région périphérique externe et des côtés latéraux ; par contre les cellules à LH semblent plus nombreuses et éparpillées au sein du lobe antérieur ; durant cette phase, les deux sortes de cellules gonadotropes montrent une prédominance de cellules avec une forte immunoexpression de LH et FSH ; il semble que ces cellules stockent les hormones durant la phase de dioestrus et les quelques cellules faiblement marquées évoqueraient une libération du produit de sécrétion afin de maintenir un certain seuil d'activité. En période de repos sexuel, une diminution apparente du nombre de cellules gonadotropes à FSH et LH a été observée ; les hormones sont accumulées dans de grosses granulations bien immunomarquées ; peu de cellules manifestent un signal faible ou moyen exprimant probablement une décharge hormonale basale dans le flux sanguin afin d'assurer un développement des follicules ovariens adéquat à cette période de quiescence. Les cellules gonadotropes à FSH et LH suivent un cycle d'activité bien corrélé avec les variations saisonnières de la fonction ovarienne chez *Meriones libycus* femelle.

Mots clés : Immunohistochimie- Cellules gonadotropes à FSH et LH- Variations saisonnières- rongeur déserticole

Thème 2

Session IV

Protection des cultures et préservation de la santé humaine et de la biodiversité

32 Estimation de dégâts causés par la chenille processionnaire du Pin *Thaumetopea pityocampa* Denis et Schiffer Müller (Lepidoptera, Thametopoeidae) dans le reboisement de Moudjebara (Djelfa)

SOUTTOU[1] Karim, SEKOUR[2] Makhlouf, GUEZOUL[2] Omar, ABABSA[2] Labed, CHALABI[1] Salim, MANAA[3] Abdessalam, ZAHED Khaled[1] & DOUMANDJI[4] Salaheddine

[1]*Faculté SNV, Département d'Agropastoralisme, Université de Djelfa, B.P. 17000, Djelfa, Algérie.*
[2]*Département des Sciences Agronomiques, Université d'Ouargla, B.P. 30000, Alger, Algérie.*
[3]*Université Abou Bakre Belkaid de Tlemcen*
[4]*Département de Zoologie, École nationale supérieure agronomique, El Harrach, Alger, Algérie.*

Résumé :
La présente étude a été réalisée dans le reboisement de Moudjebara (34° 38' N.; 3° 19' E.). Ce dernier est limité au Nord par les Monts de OuledNaïl, à l'Ouest par la route de Laghouat, à l'Est par les habitations de Moudjebara et au Sud par le Campus universitaire de Djelfa. Sa superficie globale est d'environ 13.000 ha. Ce reboisement se trouve à une altitude de 1.193 m. La densité de plantation est de 2000 plants/ha, avec une disposition classique en rangée. La hauteur des arbres est comprise entre 1,70 et 5,30 m.
L'évaluation du taux de défoliation causé par les chenilles processionnaires sur le Pin d'Alep montre que le taux moyen le plus élevé est enregistré dans la station 1 et 4 avec des valeurs respectives de 70,8 % et 70,2 %. Cependant dans la station 3 nous avons enregistré un taux de 52,8 %. La station 2 vient en dernier avec 36,5 %.
Les arbres dont le taux de défoliation est fort (75-100 %) représentent 70 % dans la station 1, 60 % dans la quatrième station, 36,7 % dans la troisième station et 23,3 % dans la 2ème station. Les arbres dont le taux de défoliation est moyen (50-75 %) totalisent 23,3 % dans la quatrième station, 20 % dans la deuxième et la troisième station et 13,3 % dans la première station. Cependant les arbres dont la défoliation est faible (25-50 %) représentent 16,7 % dans la troisième station, 10 % dans la deuxième station et 6,7 % dans la quatrième station. Quant aux arbres dont le taux de défoliation est faible (0-25 %) constituent 46,7 % dans la deuxième station, 26,7 % dans la troisième station, 16,7 % dans la première station et 10 % dans la quatrième station.

Mots clés: Dégâts, chenille processionnaire du Pin, *Thaumetopea pityocampa* reboisement, Moudjebara (Djelfa).